

À Madagascar, on ne rigole pas avec la loi

À Kampala (Ouganda), trois semaines après avoir croisé mon ami Florian à Mbeya (Tanzanie), je me voyais successivement refuser les visas Ethiopien et Saoudien (je ne voulais qu'un jour de transit pour faire les 50km entre les Émirats et le Qatar), pendant qu'il voyait son arrivée à Madagascar compromise par des douaniers un peu trop scrupuleux. Nous avons déjà fait part dans [un précédent article](#) de notre amour incommensurable pour les douaniers et de quelques moyens pour les berner. De sa plume, il livre à son tour son expérience des uniformes, malgaches cette fois :

Après trois mois et demi à arpenter l'est de l'Afrique je m'envolais gaiement rejoindre un pote à Madagascar. D'après ses retours, Mada c'est la fête permanente et nous allions bien en profiter. Bref j'étais impatient d'autant plus que j'allais revoir mon plus vieux compagnon de voyage.

J'arrive donc à l'aéroport d'Antananarivo et commence les formalités administratives : check de santé, achat du timbre et queue pour l'obtention du visa.

Une fois au guichet je vois qu'ils vérifient scrupuleusement si l'on a son billet de retour, je n'en ai pas, je n'en prends jamais pour garder de la flexibilité dans mes voyages. Une fois au guichet, cela devient un gros problème et on me met sur le côté.

Ce n'est que le début d'une longue attente, 27 heures en tout, pour que l'on décide quoi faire de moi qui viens de commettre une si grave infraction aux règles de l'administration Malgache.

Quand on m'emmène au bureau de la douane je ne m'inquiète pas. Je n'imagine pas qu'une broutille comme ça puisse être grave, au pire j'achèterai un billet retour immédiatement ou lâcherai

un backschich. J'attends donc, longtemps, je m'emmerde et je tourne en rond. Autour de moi les douaniers sont estomaqués, venir à Madagascar sans un billet retour c'est inimaginable, inconscient, presque criminel. J'ai beau leur dire que j'ai déjà été dans plus de vingt pays, y compris la Russie et la Chine, sans aucun souci, ils sont inflexibles : dans les autres pays peut-être, mais à Madagascar on respecte les règles!

Après deux heures d'attente, je rencontre enfin le chef, en costume militaire, belles épaulettes et chaussures de luxe, il prend l'affaire très au sérieux.

Je m'explique, lui dis que je peux acheter un billet s'il le faut, et avec tous les sous-entendus que ça implique, qu'il y a forcément un moyen de « s'arranger » (il y a cinq personnes autour de nous je ne peux pas lui proposer d'argent devant eux). Il rigole méchamment et me dit qu'il doit réfléchir.

Au bout de quelques temps un employé d'Air Madagascar vient me voir et me propose de réserver un faux billet pour dans trois jours, comme ça j'aurai un visa provisoire et après à moi de me débrouiller pour le faire prolonger. Ça marche pour moi, on fait la commande, on imprime et on retourne voir le chef. Mais non ce n'est pas si simple, si j'ai un avion dans 3 jours je vais devoir attendre 3 jours à l'aéroport. J'abandonne donc l'idée et me prépare à passer la nuit à l'aéroport.

Au cours de ces 27 heures j'ai eu le temps de causer avec tous ceux qui ont un problème avec la douane. Il y a un Kenyan qui a bien un billet de retour mais qui visiblement ne plaît pas aux douaniers, il attendra trois heures avant d'obtenir son visa, pendant lesquelles il n'a jamais bien compris pourquoi il était là. Il y a aussi une Malgache, qui veut partir en Chine mais a un problème de visa. Pour une mystérieuse raison, au lieu de rentrer chez elle, elle restera avec nous pendant 24 heures. Le troisième est un Turc qui par je ne sais quel miracle a un visa touriste et un visa étudiant qui commencent le même jour, un crime odieux qui mérite certainement l'expulsion.

Mais le plus chanceux d'entre nous c'est Thomas le Camerounais, il est volontaire pour une église depuis trois mois, pour faire renouveler son visa il a fait un aller-retour aux Seychelles. Là-bas ils l'ont expulsé parce qu'il n'avait pas assez d'argent. Il restera 24 heures à la douane avant de subir un interrogatoire de police puis trois jours de prison, le temps de trouver les fonds pour payer son retour au Cameroun. Le pire dans tout ça c'est qu'il est ami avec un des douaniers.

Parmi les flics certains sont assez sympas, nous accompagnent manger, nous installent pour dormir. Du coup on discute un peu et je vois qu'eux aussi trouvent ça stupide. Il y en a même un qui connaît l'étudiant Turc et essaie de l'aider, je lui saute dessus et lui demande de parler au chef pour moi, il s'enfuit presque en courant... Pas bon signe ça.

Tous mes collègues d'infortune restent d'un calme olympien, assis sur leurs chaises à rien faire. Je ne sais pas comment ils font, moi je tourne en rond d'ennui et de rage, je demande toutes les 2 heures où ça en est. Au bout d'un moment je pète un plomb et je gueule, ça fait plus de 15 heures et va falloir trouver une solution avant que je doive passer une autre nuit à l'aéroport. Du coup on me dit que le chef suprême a décidé et que je rentre à la maison par le premier avion. Pas de possibilité d'arrangement, de pot de vin, rien. Je suis expulsé.

Voilà, je dois donc prendre un billet, à mes frais bien sûr. L'administration locale étant d'une efficacité redoutable, ça prendra bien 3 heures (il faut dire que je trouve tout les moyens de faire chier, c'est ma petite revanche mesquine).

Ils refuseront catégoriquement que j'aille ailleurs qu'en France, parce qu'ils sont persuadés qu'aucun pays ne me donnera de visa sans billet de retour...

Il y a bien la possibilité d'aller à La Réunion mais il faut attendre un jour de plus ici, et à ce moment je n'ai qu'une envie c'est de partir de cet endroit.

Juste avant mon départ le chef des douanes me dira qu'ils ont

expulsé vingt personnes pour la même raison depuis le début de l'année, et qu'il ne décide pas des lois mais se contente de les appliquer, bête et méchant. Je suis tombé sur le seul type du pays qui respecte la loi, c'est quand même con.

Le pire dans cette histoire c'est que je connais au moins deux personnes qui sont rentrées dans le pays sans billet de retour...